Bonjour ,

 Après lecture de vos diverses analyses et propositions d’orientation, voici quelques reflexions sur le bilan.. et la suite.

Nous vivons de fait à l’ASTI une nouvelle division, de celles qui soulagent dans un premier temps, mais affaiblissent notre combat et ravissent nos adversaires.

Je pense qu’une association dont les membres se méfient les uns des autres ou des commissions fonctionnent en  parallèle  et communiquent  à distance par personne interposée  perd sa cohérence et épuise les énergies.

Nous avons vécu en 2015 très douloureusement un conflit de loyauté à nos objectifs sur le quartier de Rossini et nous avons eu de grands désaccords sur la façon de le gérer.

La réalité des habitants de ce quartier en très grande difficulté est complexe et ambivalente. La population des personnes squatteuses était très hétérogène, la relation entre ces deux communautés a été certe difficile mais plus riche et diverse qu’il n’y parait même si elle s’est mal terminée pour cause d’abandon des pouvoirs publics..

Nos divergences d’appréciations de ce problème (qui a précipité la fin de l’ASTI à Rossini)ne peuvent se résumer en opposant une attitude « timide, de compromis qui ne serait qu’un leurre » et une attitude combattante et courageuse qui serait gage d’efficacité.

Ne pas écouter les arguments de l’autre, les accueillir avec condescendance ou colère, le soupçonner de trahir nos valeurs communes , ne pas reconnaître l’authenticité de son travail, crée un climat de défiance ou plus personne ne se sent légitime ni reconnu. C’est ce qui nous est arrivé et qui a entrainé une impossibilité de réfléchir sereinement et d’être éfficace

Par ailleurs,les propositions d’orientation des uns comme des autres sont intéressantes et pas forcement antinomiques mais les difficultés relationnelles persistent : rancœur, incompréhension, sentiment de rejet…..que manifestement nous ne voulons pas affronter.

Morceler encore notre énergie en se divisant clairement ou fonctionner ensemble dans la méfiance et l’irrespect …..triste alternative.